
La Tricoterie en tant que lieu durable

*Le développement durable est la valeur fondamentale sur laquelle s'est construite la Tricoterie. C'est aussi l'idée de retrouver du sens et de la durabilité dans toutes les dimensions du projet : la rénovation du bâtiment, la pratique événementielle, l'alimentation proposée, le modèle économique, l'insertion dans un quartier et la dimension participative. Présentation par **Joëlle Yana**, co-fondatrice de la Tricoterie.*

La Tricoterie est un projet culturel et coopératif créé il y a treize ans par Xavier Champion et Joëlle Yana, avec pour objectif central de **lutter contre l'isolement social**. Cette préoccupation, ancrée dans leurs parcours personnels, est devenue le moteur d'un lieu pensé comme une « fabrique de liens », où la culture sert de vecteur de rencontre et de cohésion sociale.

1. Origine et vision du projet

Le projet est né d'une idée formulée à l'université, puis concrétisée dix ans plus tard, lorsque les fondateurs se sont sentis prêts à le réaliser. Ils ont acheté un bâtiment et choisi de structurer le projet sous forme de **coopérative**, modèle jugé cohérent avec leurs valeurs de participation et d'ancrage collectif.

Au départ, ils étaient deux, puis huit fondateurs. Aujourd'hui, la coopérative compte **322 coopérateurs**, ce qui témoigne d'un fort soutien citoyen, notamment du quartier.

Dès l'origine, le projet repose sur trois piliers de la durabilité :

- **Social**
- **Économique**
- **Environnemental**

2. Le pilier social : une « fabrique de liens »

Le cœur du projet est la création de lien social. Pour cela, deux structures coexistent :

- **La coopérative**, qui gère l'événementiel et l'Horeca.
- **L'ASBL « La Tricoterie – Fabrique de Liens »**, qui développe une saison culturelle dense.

La programmation culturelle se déploie trois jours par semaine (dimanche, lundi, vendredi) avec une trentaine d'activités hebdomadaires : cours (yoga, peinture, méditation), spectacles, théâtre, concerts, conférences gesticulées, débats, ateliers, etc.

Contrairement aux stratégies classiques de communication, La Tricoterie a fait le choix de **ne pas définir de public cible**. L'idée est que la rencontre peut émerger de toute activité partagée : manger ensemble, écouter de la musique, débattre, créer.

Projets emblématiques

Parmi les initiatives marquantes :

- **L'Auberge de tous les peuples**, repas interculturels favorisant la rencontre.
- Le **couscous Sefarab**, mélange symbolique de traditions juives et arabes.
- Une **chorale judéo-arabe** issue de ces rencontres.
- Le festival **Yalazouz**, célébrant les cultures judéo-arabes.
- Des soirées de rencontres « sans algorithme ».
- Des projets hors les murs pour aller vers des publics moins familiers du lieu.

L'équipe reconnaît toutefois un défi : éviter l'entre-soi et élargir le public au-delà d'un profil parfois qualifié de « bobo ». Pour y répondre, elle multiplie les actions de proximité et construit progressivement un climat de confiance dans le quartier.

3. Le pilier économique : un modèle hybride et atypique

Le modèle économique est original : la **coopérative génère des revenus** (événementiel, traiteur durable, épicerie locale « Fringales ») qui permettent de soutenir l'ASBL culturelle.

La Tricoterie emploie environ **100 personnes** (52 salariés fixes et une cinquantaine d'étudiants). Ce choix d'avoir une équipe large et stable est volontaire : il s'agit de construire un projet collectif et durable, même si cela est inhabituel dans le secteur événementiel.

Les subventions publiques (COCOF et Fédération Wallonie-Bruxelles) sont modestes : environ **115 000 euros**, alors que les besoins estimés pour la saison culturelle seraient d'environ 600 000 euros. Le projet reste donc fragile financièrement, mais le modèle coopératif assure une relative autonomie.

L'agrandissement

Juste avant le Covid, La Tricoterie a saisi l'opportunité d'acheter une extension du bâtiment. Une levée de fonds coopérative a permis de récolter **550 000 euros en trois semaines**. Cette réussite a renforcé l'ancrage local, de nombreux habitants du quartier étant devenus coopérateurs.

4. Le pilier environnemental : une démarche transversale

La durabilité environnementale est intégrée à toutes les activités :

- Utilisation d'**éclairage LED**.
- Système de ventilation double flux peu énergivore.
- **Panneaux solaires**.
- Mobilier majoritairement chiné ou fabriqué en interne.
- Priorité au réemploi plutôt qu'à l'achat neuf.
- Cuisine interne travaillant avec des producteurs choisis.
- Démarche **zéro déchet** dans le service traiteur.
- Partenariat avec l'association **L'Îlot** pour redistribuer les surplus alimentaires.

La Tricoterie possède également des labels attestant de ses engagements en matière d'alimentation durable et de gestion responsable.

5. Enjeux et défis

Malgré son succès et son expansion, le projet reste confronté à plusieurs défis :

- Insuffisance des financements publics.
- Élargissement et diversification des publics.
- Équilibre financier permanent.
- Poursuite des efforts en matière de durabilité.

Néanmoins, la force du projet réside dans :

- Son ancrage collectif.
- La stabilité de son équipe.
- Son modèle économique hybride.

-
- Sa capacité à évoluer et à expérimenter.

Conclusion

La Tricoterie est un lieu culturel coopératif qui place la **création de lien social** au centre de son action. Son modèle repose sur une articulation entre engagement citoyen, économie solidaire et pratiques environnementales responsables.

Plus qu'un espace culturel, La Tricoterie se définit comme un **laboratoire social**, cherchant à rapprocher les personnes à travers la culture, la participation et l'expérimentation collective. Malgré les défis financiers et sociaux, le projet continue de se développer, porté par une dynamique coopérative forte et une vision profondément humaine de la durabilité.